

DUMONT (FRANCOIS) Paris , 1688-1726

STATUE AGENOUILLEE DE MLLE BONNIER DE LA MOSSON
(1720)

Marbre H Im 05

L Ø, 97 Prof 0, 60

ACHAT DE LA VILLE à M. BAUMEL antiquaire Boule-
-vard Bonnes Nouvelles à Montpellier , en 1956
pour la somme de fr. 70.000

Exposée Houdon

Description : L' enfant , agenouillée sur un car-
-reau festonné apparait de face ,
la tête de trois quarts un peu soulevée . Elle
élève le bras gauche vers la droite et laisse tom-
-ber le bras droit au long du corps . Coiffe de
rubans , corsage en pointe , manches terminées par
des volants de dentelles . Robe évasée dont les plis
bouillonnants recouvrent le carreau à gau-
-che . Sur le corsage , retenue par deux bretel-
-les , la bavette d'un petit tablier dont un pan
se replie dans le bas , de gauche à droite , avec un
gracieux mouvement .

Mutilations d'une partie du visage
, de l'avant bras et de la main droite , de l'a-
-vant bras et de la main gauche . Les glands du
carreau sont arrachés . Le revers de la statue ,
autrefois plaquée contre une pyramide , est lisse

(1676-1726)

Historique : Messire Joseph Bonnier , baron de
la Mosson (cf son Portrait par
RAOUX D I4-I-I) , époux d' Anne Melon , père d'
autre Joseph , " Monsieur de la Mosson " et de l'
étrange duchesse de Chaulnes , était Trésorier de la
Bourse de Languedoc , charge dans laquelle il suc-
-céda à Rech de Penautier , il fit embellir à
Montpellier l' hotel du Pas stretch et commença
l'edification du chateau de la Mosson , près Cel-
-leneuve . Ce financier , habile spéculateur en-
-richi par le système de Law , fit bénéficier de
ses générosités l'ordre mendiant des Recollets
établis au faubourg Villefranche . Ces moines lui
avaient concédé en 1706 , dans leur église , la
troisième chapelle à droite dont il désirait
consécrer le caveau à sa sépulture . Il fit orner
cette chapelle et ayant perdu deux petites filles
, l'une agée de cinq ans , l'autre presque à sa
naissance , il leur fit élever un mausolée . Vi-

105 20.60 Ref. 0197
Vivant le plus souvent à Paris où il posséda l'hotel de Pomponne , Place des Victoires , puis l'hotel du Lude au Faubourg Saint Germain , il s'adressa à François Dumont , sculpteur du Roi et membre de l' Académie . Cet artiste , après avoir remporté tous les prix de l' Académie Royale et il avait été admis à l' age de 23 ans , en 1712 , avait épousé Anne Coypel , fille de Noël et soeur d' Antoine Coypel . Il devait mourir ~~à 38 ans~~ ~~à 38 ans~~ à 38 ans " age ou d'autres à peine com-
-mencent à paraître " des suites d'un accident survenu lors de la pose du mausolée de Louis de Melun , fils du prince d' Epinay, aux Dominicains de Lille .

Le contrat Dumont - Bonnier , daté du 1 novembre 1719 a été retrouvé dans les archives du sculpteur Dumont , quatrième du nom , décédé en 1884 . Dans ce document , François DUMONT se chargeait d'exécuter le mausolée à Paris , de " four-
-nir tout le marbre , plomb et dorures " et de le rendre parfait , suivant l'esquisse présentée à Bonnier , le 1 octobre 1720 . La hauteur totale du monument serait de vingt pieds . Le piédestal de marbre blanc devait présenter en son milieu une table de marbre noir sur laquelle devait être gra-
-vée en lettres d'or l'inscription donnée par Bon-
-nier . Le socle serait accosté de têtes de mort ailées et sommé d'un cartouche aux armes Bonnier - de Melon , supporté par deux lions , le tout " de plomb doré d'or mat " . Au dessus serait placé un tombeau de marbre noir sur la corniche duquel seraient posées deux figures en marbre blanc , de petites filles " l'une âgée de cinq années à ge-
-noux sur un carreau , habillée et faite de ronde bosse , qui tendra la main à l'autre figure qui représentera l'autre fille . " Cette dernière , " de l'age de naissance " apparaîtrait debout , donnant la main à sa soeur et soutenue par un groupe de nues . Ces sculptures se détacheraient devant une pyramide de marbre au sommet de laquel-
-le serait posée une urne entrelacée de "festons" de cyprès , de plomb d'or mat .

DUMONT devait toucher 10.000 livres pour cet ouvrage , 11.000 s'il l'achevait au mois de septembre 1720. Le sculpteur se chargeait de la pose à Montpellier et recevrait pour ses frais un supplément de 1000 livres . La somme devait lui être payée par échelonnement . Le 13 décembre 1719 l'artiste toucha 3.000 livres sur présentation " du modèle en grand " . Un acompte perçu le 31 mai montre que l'oeuvre n'était pas achevée à cette date .

DUMONT (FRANCOIS) Paris 1688-1726

STATUE AGENOUILLÉE DE M^{lle} BONNIER DE LA MOSSON
(1720)

.....
Le tombeau disparut à la Révolution , lors du sac de l'église des Recollets .

FRANCOIS DUMONT avait traité ce mausolée comme une composition architecturale , superposant , selon le goût du temps , le socle , le tombeau et une pyramide , possible souvenir de la pyramide romaine de Cestius . Ce parti apparaît dans l'architecture funéraire avec la pyramide de la Maison de Longueville par FRANCOIS ANGUIER , autrefois aux Célestins , puis le tombeau de Turenne par TUBY , aux Invalides (après 1675) Il fut adopté avec opulence par le XVIII^{ème} siècle , par exemple au tombeau de Catherine Opalinska , élevé en l'église de Bonsecours , à Nancy , par Nicolas Sebastien Adam (1747) , monument sur lequel les figures en mouvement se détachent sur le devant de la pyramide . FRANCOIS DUMONT reprit cet étage-ment au Tombeau de Louis de Melun , en 1721 , ~~xxx~~ ~~xxxxxxx~~ ou l'on retrouve les statues latérales opposées du dessin de Le Brun pour le tombeau de Turenne par Tuby , que séparent à Lille , dans le bas de la pyramide , les armoiries supportées par des aigles et où DUMONT rechercha à nouveau l'effet de la polychromie des marbres (Repr. in Aubin Louis Millin , Antiquités Nationales , Paris Testu , An VII , T. V , p. 3 , Pl. I) .

Le thème adopté pour le Mausolée Bonnier était celui de la Mort et de la Résurrection . Le sculpteur y introduisait des motifs funéraires très répandus et qu'il devait reprendre au tombeau de Lille : la tête de mort ailée , l'urne sommitale , le feuillage du cyprès . La Résurrection avait inspiré à Le Brun l'admirable tombeau de sa mère à Saint Nicolas du Chardonnet . Le XVIII^{ème} siècle l'évoqua fréquemment , notamment aux tombeaux de la famille Creton par Fr. Cressent jadis au cimetière Saint Denis , à Amiens , et de Pierre Sabatier par J. N. Dupuis , à la cathédrale d'Amiens (1748) . FRANCOIS DUMONT l'appliqua de façon émouvante à deux figures d'enfants D'Argenville note le fait dans sa ~~biographie~~ ~~xxxxxxx~~ de l'artiste : " Le sculpteur a ingénieusement représenté M^{lle} Bonnier sortant du

tombeau , qui semble inviter sa soeur à la suivre
."

Plus qu'aux préoccupations iconographiques , l'originalité du tombeau de Montpellier tenait sans doute à l'extension de l'émancipation plastique à la sculpture funéraire . La représentation assez picturale des nues , probablement plaquées sur la pyramide en est un signe mais l'évolution était précisée par le dialogue des figures , (dialogue que DUMONT devait transposer à Lille , dans ~~le tombeau de Louis de Melun~~ Gloire implorait la Mort relevant un rideau), et surtout par le caractère " baroque " de l'unique sculpture qui subsiste , cette petite fille agénouillée sur un carreau , suivant la tradition de la Renaissance , mais dont le tumulte vestimentaire s'accorde à l'animation de l'attitude , avec autant de naturel que de charme .

Hist.: Coll. part. Montpellier , depuis le début du XIX^e siècle . La statue retrouvée en 1957 correspond exactement aux stipulations du traité Bonnier-Dumont . Une tradition orale (qui déformait partiellement la vérité) lui donnait comme provenance le parc du Chateau de la Mosson . - Achat de la Ville , 1957 .

Note JC 1957 Jusqu'en 1956 , la statue se trouvait dans le jardin de M. Hamelin , membre de la Société Archéologique de Montpellier , qui avait rassemblé quelques vestiges du passé montpellierain . Ce vieil ami de Montpellier avait gardé la tradition orale ci-dessus rapportée . La statue , présentée dans la vitrine de M. Baumel a été reconnue par le Conservateur du Musée qui , ~~sans~~ connaître la tradition orale , gardait en mémoire le contrat Bonnier-Dumont , qui figure en appendice dans l'ouvrage de Grasset -Morel sur les Bonnier . Détail curieux , le manque d'essence consécutif à l'arrêt du trafic maritime provoqué ~~par~~ par la crise de Suez , ayant eu pour effet de gêner pendant quelques semaines la circulation routière , la statue de marbre est restée assez longtemps entreposée dans la vitrine de l'antiquaire , échappant ainsi à l'enlèvement par

DUMONT (FRANCOIS) Paris 1688 - 1726

STATUE AGENOUILLEE DE MLLE BONNIER DE LA MOSSON
(1720)

.....
camion au bénéfice du commerce parisien des anti-
quités , sort auquel échappent rarement les sculp-
-tures anciennes retrouvées dans cette ville . Ce
ralentissement des transports a permis l'achat du
marbre par le Musée .

Bibl.: Nouvelles Archives de l' Art Français ,
1874 (Traité Dumont-Bonnier) .- D' Ar-
-genville , Vies des fameux sculpteurs , pp. 315 ,
316 .- Grasset-Morel , les Bonnier ou une famille
de financiers au XVIIIème siècle , Paris , Dentu
, 1886 , pp. 251-256 .- Hautecoeur , Histoire de
l' Architecture française , T III , p. 451 .

La mode Comparer pour l'ajustement avec le
Portrait de Mlle Poulhariez par Pierre
Subleyras Musée de Carcassonne - très voisin
les manches sont plus bouffantes
Repr in Ernst Goldschmidt , Pierre Subleyras
Editions Albert Morancé Paris 1925 p. 13

La façon de traiter les deux enfants : Note JC
1957 M. Anthony Blount , lors de sa visite en
avril 1957 , aperçoit une analogie avec le tombeau
des enfants de CHARLES Ier - l'un mort en bas âge
l'autre un peu plus âgé .

Bibl.: Stanislas Lami Dictionnaire des sculpteurs
de l' Ecole française sous le règne de
Louis XIV Paris Champion 1906
p. 174 le monument cité en troisième lieu

Bibl.: Jean Chaperon la Revue du Louvre / 1959
le développement des Mlle B. de la M. pp. 71-79

Lettre de A. Salagen à ce sujet Anne Marie Thérèse née le 30.06.1715
du 19.03.83 + 19.10.1719
Commande à Dumont le 21.11.1719

VILLE DE LILLE

LILLE, le 23 Janvier 1957

PALAIS DES BEAUX-ARTS

ADMINISTRATION
DES
MUSÉES

Cabinet
du
Conservateur

Monsieur CLAPAREDE
Musée Fabre/ MONTPELLIER.

Mon cher Collègue,

En réponse à votre lettre du 8/1/57, je suis heureux de vous faire part des résultats de mes recherches concernant le sculpteur Dumont et le tombeau de Louis de Melun.

Le tombeau a été détruit. Nous en avons perdu toutes traces. Mais on en trouve le dessin dans un livre que vous trouverez sans doute à la Bibliothèque municipale de Montpellier : MILLIN (Aubin Louis). Les Antiquités Nationales, ou recueil de monuments.- Paris, Drouin. Tome V, (publié l'an VII) chapitre LVI p. 3.

Du texte qui accompagne cette planche, il ressort que le Mausolée de Lille a été fait en 1724 (et non en 1721) et que le sculpteur est mort "en plaçant le rideau de plomb qui se détacha et tomba sur lui."

J'espère que ces renseignements pourront vous être utiles, et vous prie de croire, Mon Cher Collègue, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

S. Mauris